



L'intendant

No. 36, Juin 2015

Bulletin d'information et de réflexion sur notre environnement.

La porte du «frigidaire» est-elle ouverte? Par Denise St-Germain

Au sud du Québec, nos hivers sont, depuis deux ans, remarquablement plus froids et plus longs. Se pourrait-il que la porte du «frigidaire» du Grand Nord soit restée ouverte? Les glaciers qui fondent rapidement agiraient-ils comme les cubes de glace que nous ajoutons à un breuvage pour le rafraîchir? En somme, réchauffement climatique signifiera-t-il pour nous des hivers de plus en plus glaciaux?

Cela ne s'arrêtera pas là, car il y a plus grave. Lorsque ces glaciers de 30,000 ans dégèlent, des virus, jusqu'ici inconnus, peuvent se dégager dans l'atmosphère et causer des épidémies. À ce propos, des scientifiques sont déjà à l'œuvre et ont confirmé l'existence de ces pathogènes et leur virulence.

Est-ce que nous comprendrons à temps? On ne parle pas assez des catastrophes écologiques du passé. L'enseignement de l'histoire met presque toujours l'accent sur les empires et leur invasion par les barbares; pourtant, il se pourrait bien que, sur le long terme, la déforestation, l'érosion, le pâturage excessif et l'augmentation de leur population aient joué un rôle déterminant dans la disparition de ces derniers. Il n'y a qu'à voir, à la télévision, plusieurs paysages actuels de l'Égypte, de la Syrie et de l'Irak pour s'apercevoir que ces États, florissants de verdure il y a un millier d'années, sont maintenant de plus en plus des déserts. Ils ont un jour sapé leurs propres bases d'existence pour combler leurs besoins immédiats. Sommes-nous en train de faire la même chose?

Jusqu'à récemment, personne ne se souciait de savoir si nos enfants et nos petits-enfants seraient en mesure de jouir d'une planète vivable. Nous sommes les premières générations qui se posent la question de l'avenir de l'espèce. Deux menaces pèsent, en effet, sur cet avenir : la nucléaire et l'écologique. À terme, les deux ont les mêmes effets. La menace d'un holocauste nucléaire et celle d'un holocauste écologique sont les deux questions les plus pressantes que doit affronter l'espèce humaine aujourd'hui. À côté d'elles, nos préoccupations de consommation et notre obsession pour les voyages, les spectacles, le hockey sont excessives. Elles ne mettent pas en cause notre survie en tant qu'espèce.

Un nouveau paradigme? Une nouvelle conscience? Il est temps de réfléchir et de vivre différemment, de rétablir notre connexion avec la nature. Il n'est pas nécessaire d'attendre de nouvelles technologies pour résoudre nos problèmes. Inventer des manières de vivre écologiquement en collectivité, voilà notre défi! Conserver tout ce qu'on peut de milieux naturels, protéger les arbres, faire un petit potager, marcher, faire du vélo, du co-voiturage, user nos vêtements ou les échanger avec d'autres, devenir végétarien, valoriser tout ce qui est vivant et refuser que nos gouvernements s'engagent dans toute guerre. Pouvons-nous ne rien faire et continuer de regarder nos enfants et nos petits-enfants dans les yeux et dire que nous les aimons?

Bibliographie : Le troisième chimpanzé, essai sur l'évolution et l'avenir de l'animal humain par Jared Diamond.

Ref. : *Threat of Deadly Pathogens on the Rise Thanks to Climate Change*, feb.17, 2015, by the Daily Take Team, Thom Hartmann program, Truthout

RAPPEL

LE 14 JUIN LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : PRÉSENTATION DU DR DANIEL LEBLANC PORTANT SUR LE PROBLÈME DES TIQUES AFFECTANT LE SUD DU QUÉBEC DEPUIS QUELQUES ANNÉES ET SES RÉPERCUSSIONS SUR LA SANTÉ. BIENVENUE À TOUS!

INVITATION À ÉCRIRE



+



=



L'intendant

Qui que vous soyez, si vous êtes membres de CIEL, c'est que l'environnement et l'avenir vous préoccupent. Des idées sur l'état de l'environnement, des propositions de solution, des connaissances sur les écosystèmes, vous en avez et vous devez les partager. Vous êtes donc invités à soumettre à *L'intendant* de courts textes portant sur vos réflexions à cet égard et nous nous ferons un devoir de les publier.

POLITIQUE ÉDITORIALE DE *L'INTENDANT*

Les articles et les écrits publiés dans *L'intendant* peuvent critiquer parfois sévèrement certains comportements jugés dépassés, souvent anachroniques de nos sociétés modernes mais jamais un écrit de *L'intendant* n'attaquera les personnes. Même en cas de désaccord ou de divergence d'opinion, les auteurs d'article doivent porter le plus grand respect envers les personnes. Certains comportements sociaux sont attaqués, pas les personnes.

L'ESSENTIEL DU DÉBAT QU'ENTEND PRIVILÉGIER *L'INTENDANT*

Il semble bien que nos comportements de masse ont peu évolué depuis le moyen-âge, voire l'antiquité. Avec une population beaucoup plus grande et avec des moyens techniques immensément plus développés, en dépit des connaissances acquises sur l'importance du maintien des écosystèmes, nous continuons à saccager la planète comme l'ont fait nombre de nos ancêtres. Ces derniers avaient toutefois l'excuse de ne pas connaître la portée d'un déséquilibre environnemental sur l'avenir de l'humanité et leurs gestes dévastateurs étaient localisés et n'englobaient pas l'ensemble de la planète comme c'est le cas en ce 21^e siècle.

Néanmoins, après avoir détruit leur environnement, des civilisations ont disparu. Cette fois-ci, mondialisation et monocivilisation aidant, c'est l'humanité entière qui risque de disparaître*. L'avenir des générations futures, nous en sommes responsables. Prenons les moyens d'assumer cette responsabilité. Ces moyens, nous les connaissons. Ils sont étalés devant nous, dans de nombreuses publications d'auteurs compétents souvent médusés devant l'apathie générale, dans les médias électroniques et dans de nombreuses autres plate-formes de communication.

Un de ces moyens, c'est la protection de la diversité qui passe obligatoirement par la tolérance, principale vertu des grandes civilisations. Cette tolérance doit permettre la coexistence pacifique de l'ensemble des nations, peuples et cultures de notre planète. Pourtant, on sait que de nombreuses langues, véhicules de cultures diverses, sont en voie de disparition pour cause de monocivilisation, de la même façon que la biodiversité s'atrophie de jour en jour pour cause de monoculture intensive. La diversité en tout est-elle une condition essentielle à l'avenir de l'humanité? Là est le cœur du débat qu'entend privilégier *L'intendant*. Tous les écrits pour ou contre cette thèse, la critiquant, l'approuvant ou même la désapprouvant, sont les bienvenus dans les pages de *L'intendant* mais toujours dans le respect des personnes. Combattons les idées qui nous paraissent erronées mais jamais les personnes.

* Ne pas confondre, comme le font certains, la fin de l'humanité avec la fin du monde! C'est tout le contraire. La vie reprendra mais sans nous. De toute façon, l'humanité disparaîtra un jour; à long terme si nous sommes sages (sapiens), à court terme si nous en sommes responsables.